

L'écho de l'Enclos Saint Léon



Tél. : 04 90 44 71 00

www.enclos-de-provence.org

AVRIL 2006 N° 16

Fax : 04 90 56 79 34

TABLE DES MATIERES

LE MOT DU DIRECTEUR	Page 3
PROGRAMME RELIGIEUX	Page 4
PROGRAMME D'ANIMATIONS D'AVRIL	Page 5
LES ANNIVERSAIRES FETES EN MARS	Page 6
VIE DE L'EGLISE	
- <i>Les Vierges Visiteuses</i>	Page 7
- <i>Carême</i>	Page 8
- <i>Pâques</i>	Page 9
LE SAINT DU MOIS	Page 10
LE LIVRE DU MOIS	Page 11
HISTOIRE VECUE	Page 12
A BORD DU CHARLES DE GAULLE	Page 13
POEME	Page 16
LA VIE A SAINT LEON	
- <i>Les travaux</i>	Page 17
- <i>Un loto distingué</i>	Page 20
- <i>Nous a-t-elle quittés pour toujours ?</i>	Page 21
- <i>La veillée mensuelle</i>	Page 22
- <i>Un nouvel employé</i>	Page 23
LA RECETTE DU MOIS	Page 24
LES DICTONS DU MOIS	Page 25
LES SUGGESTIONS DU MOIS	Page 25
NOUS LEUR SOUHAITONS LA BIENVENUE	Page 26
NOUS REGRETTONS LEUR DEPART	Page 26
ACTION CONTRE LA FAIM	Page 27
JEUX	Page 29

LE MOT DU DIRECTEUR

C'est avec un peu de retard que paraît l'édition printanière de « l'Echo de l'Enclos Saint Léon ». Cela a justement permis au printemps de s'installer sur la Provence et personne ne s'en plaindra tant l'hiver nous a semblé long. Alors profitons-en pour préparer les espaces extérieurs, les plantations colorées et l'aménagement du parc pour y passer de bons moments. Il est vrai que les travaux en cours ne permettront pas cette année de se promener à l'arrière du bâtiment. Patience, l'été prochain nous découvrirons de nouveaux espaces paysagés, que ce soit dans les patios ou au pied de la colline « St Léon ».

Concernant les travaux, le retard pris au niveau du gros œuvre n'est toujours pas résorbé. En clair, la charpente devrait être posée dans le courant du mois d'Aout, la chambre témoin sera disponible à peu près au même moment. Le bâtiment devrait nous être livré dans le premier trimestre 2007. A partir du mois de Septembre prochain, nous mènerons ensemble une réflexion sur les modalités de transfert de l'activité dans le nouveau bâtiment car comme vous le savez, l'ancienne structure sera totalement rénovée l'année prochaine. Dans tous les cas, les travaux sont là et bien là, ce qui occupe les yeux de nombreux Résidents derrière la baie vitrée du salon.

Dans un domaine totalement différent et moins apprécié, l'augmentation des tarifs au titre de l'année 2006 n'est toujours pas intervenue en raison d'un retard pris par le Conseil Général dans l'établissement des arrêtés de tarification. Cela veut dire que depuis le 1^{er} Janvier dernier,

les tarifs 2005 sont maintenus mais qu'un rappel sera nécessaire sur vos prochaines factures.

Au chapitre des bonnes nouvelles, nous sommes heureux du retour de notre animatrice Rosine qui est désormais en pleine forme pour relancer, poursuivre et développer le programme d'Animations. Dans notre prochain numéro, nous vous communiquerons les dates des soirées estivales qui se dérouleront sur les mois de Juin, Juillet et Aout...

Pour terminer, deux dates importantes à retenir :

- Commission restauration le Mardi 9 Mai 2006 à 15h. Tous les Résidents et leurs familles sont invités à y participer.

- Réunion du Conseil de la Vie Sociale le Mardi 20 Juin 2006 à 10h30. Les membres recevront une convocation très prochainement. N'hésitez pas à faire part à la Présidente, Mme Reine WYSS de vos observations pour les inscrire à l'ordre du jour.

D'ici là, bonne lecture à toutes et à tous.

Le Directeur

Jean-Philippe BINOS

PROGRAMME RELIGIEUX SUR UNE SEMAINE

EUCCHARISTIE : Tous les jours à 9 heures 30
Sauf le mercredi à 17 heures

PRIERE DU CHAPELET : Tous les jours à 11h sauf le dimanche

AUMONIER : Père Etienne MENU

Adresse : Enclos St Léon, 222, avenue Donnadiou 13300
SALON DE PROVENCE

ANIMATION SPIRITUELLE : Jeudi à 15 heures 30, après le goûter avec Sœur Lazare.

CHEMIN DE CROIX : Tous les vendredis jusqu'à Vendredi Saint à 16h40

CELEBRATION DE PÂQUES : dimanche 16 et lundi 17 avril

A l'accueil : Présence d'une religieuse à la disposition des Résidents et des visiteurs, du Lundi au Samedi, de 10h à 12h et de 14h30 à 18h30 sauf mardi après-midi et vendredi matin.



PROGRAMME DES ANIMATION D'AVRIL 2006

Mercredi 5, 12, 19, 26 avril

14h : Journal « l'Echo de l'Enclos » avec Sœur Lazare et les résidents

Jeudi 6, 13, 20 et 27 avril

14h – 15h : La graine de beauté avec Mireille

15h – 16h : Jeux, lecture et débat animés par Sœur Lazare

Vendredi 7, 14, 21 et 28 avril

08h – 12h : Coiffeuse

16h–17h : Activités manuelles avec Sœur Anne



Lundi 3, 10 et 24 avril

14h30 – 15h30 : Gymnastique avec M. GAUTHIER, kinésithérapeute

14h30 : Jeux avec les Sœurs de la Communauté

16h00 - 17h00 : Boutique de Madame WYSS (résidente)

Mardi 4 avril

14h30 – 16h30 : Chorale

Vendredi 7 avril

14h30 – 16h30 : Histoire de l'Orient Express conférence et Film : M. CHIOUSSE

Mardi 11 avril

14h30 – 16h30 : Loto avec l'équipe de bénévoles de Saint Vincent de Paul

Mercredi 12 avril

14h30 – 16h30 : Théâtre, chorale et danses tahitiennes avec le Collège Jean Moulin

Jeudi 13 avril

16 h : Office institution de l'Eucharistie et du Sacerdoce

Vendredi 14 avril

10h45 : Bibliothèque Municipale

15h : Chemin de croix à la chapelle

Mardi 18 avril

14h30 – 16h : Anniversaires du mois, accordéon

Mardi 25 avril

19h45 – 20h45 : Veillée mensuelle



Les Anniversaires que nous avons fêtés durant le mois de mars

<i>Mme Renée JOURDAN,</i>	<i>le 10 mars</i>
<i>Mme Germaine REY,</i>	<i>le 16 mars</i>
<i>Mme Augustine GAUCI,</i>	<i>le 26 mars</i>
<i>Mme Marguerite CHANEGUIER,</i>	<i>le 29 mars</i>
<i>Mme Marcelle OCHS,</i>	<i>le 30 mars</i>



Ce mois-ci, les anniversaires étaient célébrés en compagnie d'un animateur jamais venu, M. COTTON. Ce dernier, enchanté, des danses et félicitations des résidents n'a pas hésité à proposer un répertoire différent, plus moderne et dansant.

Tout le monde a apprécié, la fête s'est même finie plus tard que prévu, les danseurs ont eu du mal à quitter la piste de danse.

Mme CHANEGUIER avait reçu la visite de sa famille et s'est vu offrir un magnifique bouquet de fleurs. Ses enfants, qui avaient aussi pensé aux autres résidents nées le même mois que leur maman, avaient aussi amené un bouquet pour chacune d'entre elles. Cette attention a touché tout le monde.

Merci à eux.

Encore bon anniversaire à vous toutes, le mois prochain, nous accueillerons un accordéoniste...

VIE DE L'EGLISE

Les « Vierges Visiteuses » à Burdeau (Algérie)

Ces vierges sont représentées par une statue de 25 cm de hauteur, située dans une niche de type petite armoire à deux portes ouvrant sur une vitre séparant la statue des portes, le tout surmonté d'une petite croix escamotable.

Le principe de ces « vierges visiteuses » a été créé à la suite des apparitions de Fatima. Il existait déjà dans certaines paroisses du diocèse d'Alger lorsque le Curé Prénoron, curé de la paroisse, le développa dans notre commune, celle de Burdeau, département d'Alger, puis plus tard, département de Tiaret.

Ces vierges, au nombre de six, dans notre paroisse, passaient dans toutes les familles, d'une porte à l'autre et d'un samedi à l'autre. Le prêtre était alors reçu pour y saluer la vierge et dialoguer de cette manière avec les familles d'accueil.

Quelques familles de religion juive ou musulmane venaient également vénérer les vierges dans les maisons amies.

A Saramon, dans le Gers, Maria Lainé et Marie Chabert étaient déléguées pour l'organisation et le suivi de ces visites. Elles ont demandé au curé Prénoron, alors encore en Algérie d'envoyer à chacune d'entre elles l'une de ces statues reçues avec émotion lors de l'année 1964.

*Yves CHABERT pour Marie CHABERT,
Le 06 février 2006*

CARÊME : mise sur écoute

Le carême chrétien offre quarante jours pour se mettre sur écoute et prêter l'oreille à la voix qui vient de l'abîme de l'être. Préalable indispensable : le silence, car tout se ligue pour recouvrir la parole essentielle. La rumeur du monde apparaît tellement répétitive que l'on s'habitue à la litanie des détresses et à la confession de son impuissance.

Alors que l'être humain se réalise en devenant « toute oreilles » ou selon la belle expression biblique « un cœur qui écoute » (1R3, 9). Jésus proclame la béatitude des oreilles qui accueille la Bonne Nouvelle du Salut.

L'écoute est bien l'attitude première pour s'engager en Carême, car elle aiguise l'attention qui surprend, désinstalle et requiert une parole qui vient aussi bien de l'intérieur que de l'extérieur. Le Christianisme ne choisit pas entre l'intériorité et l'extériorité : l'irruption du Tout-Autre dans une vie qui oblige tant à sortir de soi qu'à rentrer en soi, à aller au-delà qu'à creuser plus profond. La voie chrétienne est à double sens. Elle structure la personne en faisant exister une communauté, elle change le monde en « retournant » des individus. Fermer son oreille au frère peut empêcher Dieu de parler.

Enfin, l'invitation à l'écoute est une sollicitation à l'obéissance. Dans de nombreuses langues et d'abord en hébreu, écouter et obéir ont la même racine. Et il n'est pas de plus haute obéissance que celle de la foi, cette remise totale entre les mains du Seigneur de l'Histoire. Tel est le secret de la vie selon Dieu d'Isaïe.

Bruno CHENU

PÂQUES

« Quand un enfant est dans le ventre de sa mère, il est bien. Il ne connaît pas d'autre univers. Bien sûr, il ne sait pas pourquoi lui poussent des yeux, des bras, des jambes inutiles...

Et vient le jour où on le retire brutalement de ce qui était pour lui le monde. Nous appelons ça une naissance. Mais, pour lui, c'est une mort. Il hurle de peur.

Bientôt il se découvre toujours en vie. Merveilleusement, adapté au monde, nouveau où il se trouve. Ses yeux, ses bras, ses jambes inutiles, voilà ce qu'il comprend maintenant : tout cela, irrésistiblement, le préparait à sa vie nouvelle. Et de ses propres yeux, enfin, il regarde sa mère, que ne l'a jamais quitté, mais dont il découvre seulement maintenant le visage.

Ainsi est notre monde. Ainsi est notre vie.

L'univers est un grand ventre. Vastes entrailles où l'humanité lentement prend forme humaine. Bien sûr, nous nous sentons chez nous. Mais nous sommes perplexes. Comme des jambes et des bras inutiles, traînent le long de nous-mêmes des désirs de vie infinie, d'amour fou et de fraternité absolue. Avec, malgré tout, une immense attente de bonheur.

Un jour, l'univers accouchera enfin l'humanité parvenue à terme : nous appellerons cela une mort. Nous hurlerons de peur. Mais nous appelons cela la naissance.

Avec des larmes, des larmes de joie, nous découvrirons ? Nous découvrirons que tout, absolument tout de notre vie humaine, nos humbles amours, nos échecs et nos deuils, nos grandes joies, la grande et inutile souffrance, tout cela nous aura merveilleusement préparé à cette vie nouvelle. Rien ne semble perdu.

Et nous découvrirons le visage de Dieu, comme un enfant celui de sa mère, qui ne l'a jamais quitté.

Ce grand accouchement a commencé. Le Christ en a souffert les premières douleurs. Morte la mort ! C'est cela que nous appelons Pâques ou la Résurrection. Passage de la mort à la vie.

LE SAINT DU MOIS

Saint Georges



Saint Georges est promu officier de l'armée romaine par l'Empereur Dioclétien vers 290. Ce dernier, persécuteur des Chrétiens, le fait arrêter et décapiter vers 303 à Lydda, Palestine.

Les détails de sa vie et de sa mort sont inconnus. Toutefois, rien n'est mieux établi que la célébrité et l'ancienneté de son culte.

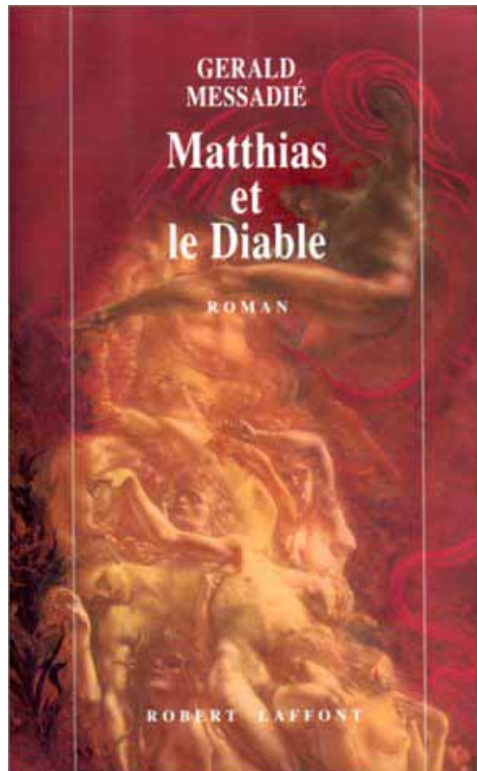
Les pèlerins se rendent à Lydda pour vénérer le grand martyr. Cette ville est même appelée « la ville Saint Georges ».

Ce martyr devient très populaire au Moyen-Âge, en Italie, en Gaule et en Angleterre. Les Croisés contribuent, en outre, à donner au culte de Saint Georges, un grand crédit, en particulier dans les armées de France et d'Angleterre.

Les Anglais le choisissent même comme patron, vers 800, et le Pape Benoît XIV (1740) confirme ce choix.

Il est également patrons des Scouts !

LE LIVRE DU MOIS



Matthias est un jeune homme vivant au XVIIIème siècle. Il est éperdument amoureux d'une fille de son âge, qui lui est enlevée. Inconsolable, il invoque le diable pour qu'il lui rende celle qu'il aime. Mais le diable refuse de satisfaire sa demande. Au lieu de cela, il lui fait un présent redoutable : tout ce que Matthias peindra prendra vie s'il ne signe pas ses peintures.

Commence alors une aventure qui durera plus de deux siècles, car Matthias, en se peignant lui-même, accède à l'immortalité. Durant ces deux siècles, Matthias peindra inlassablement des femmes, pour tenter de retrouver son amour perdu, et préserver ses plus belles histoires d'amour.

Accompagné de son fidèle ami Zanotti, il parcourt l'espace et le temps dans sa quête désespérée. Dès qu'il croit trouver une réponse ou qu'il se sent bien quelque part, le diable intervient pour le relancer sur la route, dans des aventures effrénées, toujours à la recherche de son amour perdu... Ce livre se lit tout d'abord comme un roman d'aventures historiques très sympathique, plein de rebondissements imprévus et de grands sentiments racontés d'une façon très agréable à lire. Puis cela devient un conte philosophique, une réflexion sur la mort, l'amour et l'amitié, des sentiments qui provoquent bien des aventures et des péripéties dans la vie des deux héros !

« Matthias et le diable » est le récit d'un destin hors du commun...

*Mélanie RICHAUD,
Membre du personnel*

HISTOIRE VECUE

Mademoiselle Odette PARNOT est née à Alger en 1904, le jour où son papa est rentré de la guerre. Elle était l'aînée de sept enfants. Elle a perdu sa dernière sœur à Paris il y a environ un an. Elle reste maintenant seule de la famille.

Son père était boulanger à Alger. Sa mère restait au foyer pour élever leurs enfants.

Si Odette n'a pas beaucoup étudié, elle a travaillé dès l'âge de dix-huit ans. Pour aider son père, elle portait le pain à domicile. Elle y consacrait toute la matinée. Elle se levait à six heures du matin pour faire sa « tournée » et rentrait vers onze heures.

Elle s'est mariée à l'âge de vingt ans. Son mari, Monsieur GARRIC, maçon de métier, a été un époux très gentil, fidèle, sérieux. Il la gâtait beaucoup. Ils ont voyagé ensemble à travers l'Algérie.

Son mari avait souffert pendant sa jeunesse de la précarité familiale. Il a perdu sa mère, puis son père. Face à cette situation qui lui donnait du souci, Monsieur Garric disait : « Un enfant, c'est assez ! » Décédé depuis un peu plus de huit ans, Madame Garric s'est retrouvée veuve et a consacré trois ans de sa vie à aider son fils et sa belle-fille, qu'elle aime beaucoup, à la blanchisserie. Ils ont exercé ce métier pendant une douzaine d'années. Ils sont maintenant à la retraite à Pelissanne et entourent Madame Garric de toute leur affection. Ils viennent régulièrement la visiter à l'Enclos Saint Léon, accompagnés de leurs deux enfants âgés de 9 et 12 ans. Ils font la joie de leur grand-mère.

A l'Enclos, Madame Garric se repose, suit sans passion quelques émissions de télévision. Elle n'aime pas les jeux de société. De temps en temps, elle se joint au groupe des résidentes fidèles à la récitation quotidienne du chapelet. Elle rend aussi volontiers quelques services à sa compagne de chambre.

Elle s'adapte peu à peu à la vie de l'Enclos tout en gardant la nostalgie de son « chez elle ».

Nous lui souhaitons de trouver parmi nous un chemin de sérénité et de paix, grâce à un peu d'humour et de patience !

A BORD DU CHARLES DE GAULLE UN AUMONIER SUR LE PONT.

(Tiré d'un reportage de l'hebdomadaire FAMILLE CHRETIENNE numéro 1468).

Fin février, le porte-avions français CHARLES de GAULLE est reparti en mission pour trois mois et demi, en direction de l'Océan Indien, pour une série d'exercices multinationaux. A son bord, le Père Olivier PLICHON, l'Aumônier. A la fois homme d'Eglise, confident, mais aussi militaire à part entière, il tient une place singulière dans cette ville flottante peuplée de deux mille hommes. Il est en permanence à bord de ce bâtiment de la Marine Nationale. A quarante-deux ans, il boucle sa troisième année sur le fleuron de la Marine Française. Cinq cents jours de vie comme un poisson dans l'eau.

Le Père PLICHON est amateur d'art et... de cigare. Incardiné dans le diocèse de Cambrai mais prêtre au diocèse des Armées jusqu'en juillet 2007, curé pendant dix ans dans le Nord, le Père PLICHON a pris ses quartiers sur le Charles-de-Gaulle depuis le 1er août 2003. Il y dispose, par un rare privilège, pour lui seul, d'une cabine de neuf mètres carrés. Comme mobilier un lit, une armoire bibliothèque, au mur, des photos de Benoît XVI, de l'Evêque aux Armées Françaises, de Saint Vincent de Paul, une représentation de la Vierge Marie. Un tableau blanc qui lui permet de donner des cours de remises à niveau de français. Sur une table, sont disposés des chapelets, des icônes, deux PC allumés en permanence et ... des bonbons de l'Abbaye de Flavigny. Le Père en distribue près de quarante kilos chaque année. Ils lui permettent une entrée en contact avec chacun. Il reçoit une solde de lieutenant de vaisseau de deux mille euros.

Il a fallu un long temps d'apprivoisement. Il se dit l'aumônier de tous, pas seulement des catholiques du bord. Il a dû s'adapter aux coutumes, assimiler le vocabulaire fait d'abréviations multiples : merci de ne pas faire de photos ici : c'est « sec-def. » (Secret défense).

Du rang d'un officier supérieur, il porte des galons marqués d'une ancre de marine et d'une croix cousue de fil d'or. Les gens le connaissent comme l'Aumônier du bord. Ils vont souvent à lui chercher des réponses à leurs questions. Dix pour cent de l'Equipage environ sont des femmes. Ces hommes et ces femmes sont demandeurs de « religieux » mais ils ne savent plus grand-chose, regrette le Père PLICHON.

Au bar fumoir des officiers subalternes, entre deux exercices, marins et pilotes de chasse se détendent autour d'une bière ou d'une grenadine. Le Père PLICHON s'installe sur un tabouret de bar, commande une bière et allume un de ces Cortes Classic, son péché mignon. C'est un des lieux où des rendez-vous lui sont demandés.

Subtilement, en emballant le message dans un paquet-cadeau sympathique et souvent drôle, l'Aumônier sème des bouts de références chrétiennes. A plusieurs endroits, il a obtenu de baptiser de noms de saints quelques lieux stratégiques du navire : Place Saint Gabriel, Saint Elme.

Chaque lundi, en mer, sur Canal Charly, la chaîne télé du bord, il présente et anime « ça se dispute » : un programme d'une heure sur des sujets de société où l'équipage a la possibilité d'intervenir par téléphone.

Le planning du jour est affiché partout. Il est toujours accompagné d'une citation. Exemple : Seules, les choses ont un prix, les personnes, elles, ont une dignité.

Les pages du site de l'Aumônerie, consultables sur l'intranet du navire, sont les plus lues. Le Père PLICHON vient de mettre en ligne le texte de la première encyclique de Benoît XVI.

Le prêtre célèbre la messe, sept jours sur sept. Il propose un temps d'adoration chaque vendredi soir, des confessions le jeudi.

La tradition selon laquelle les marins sont catholiques est en train doucement de s'estomper. A bord, on trouve à peu près le même pourcentage de catholiques, de protestants, de musulmans ou d'athées que dans la société française. Cette année, trois marins seront baptisés dans le bateau à quai en juin prochain.

Le lieutenant de vaisseau Christian PAILLER, protestant évangélique, ne tarit pas d'éloges sur l'aumônier catholique du Charles-de-Gaulle : « Il est chez lui partout. Comme Saint Paul, il sait se faire tout à tous, il fait de la cure d'âmes.

Ses seuls moments de repos, le Père PLICHON les trouve au cœur de la nuit, entre 1 heure et 3 heures du matin. Un dernier cigare au bar fumoir en bouquinant un roman, un livre de spiritualité ou d'arts. Il est rongé par une question : « Comment être missionnaire dans le contexte singulier du Charles de Gaulle ? » Parfois, il aimerait, lui aussi, pouvoir vider son sac ! De temps

en temps, de regretter les échanges avec ses frères prêtres. « C'est difficile à expliquer, mais il y a des choses que les laïcs ne peuvent pas comprendre ! »

Il compense « en alignant des chapelets car faire oraison est très difficile dans le brouhaha ambiant du bâtiment. » Il garde en permanence sur le cœur, dans une poche de sa tenue de travail, un exemplaire de l'Imitation de Jésus-Christ. Il se raccroche aussi aux témoignages d'amitié dont il a été l'objet. Par exemple, le message du commandant diffusé à bord à l'annonce de la mort de Jean-Paul II. « Il a demandé à chacun d'avoir une pensée pour moi. L'aumônier a un peu perdu son père aujourd'hui » a-t-il dit. A l'époque, le Charles-de-Gaulle croisait au large de l'Italie. « On m'a proposé de débarquer en Italie par hélico pour assister à ses funérailles » mais il a préféré rester à bord pour célébrer une messe et donner une conférence sur l'élection du Pape, comment se déroule un conclave, qui sont les cardinaux...Toute occasion est bonne pour la mission !

De retour à bord après une intervention chirurgicale qui a nécessité une absence de plusieurs semaines, plusieurs m'ont dit : « Ah ! Monsieur l'Aumônier, vous êtes revenu ? Vous nous avez manqué ! » Une joie pour le prêtre : « Si les gens se sont sentis aimés par leur aumônier, ça ne sera déjà pas mal ! »



Le « Charles de Gaulle » en bref

Mis en service le 18 mai 2001, le porte-avions nucléaire CHARLES-DE-GAULLE (immatriculé R 91) peut emporter jusqu'à 40 avions de combat (Rafale Marine, Super Etendard modernisés, avions de guet Hawke et hélicoptères Dauphin) capables d'effectuer une centaine de missions aériennes chaque jour.

Ses missions principales sont :

- l'attaque d'objectifs terrestres ;*
- l'attaque de forces navales en mer ;*
- la couverture aérienne d'un théâtre d'opérations à terre ou en mer ;*
- le soutien d'opérations à terre*

Caractéristiques :

- Longueur : 262 mètres.*
- Largeur : 65 mètres*
- Déplacement : 40 500 tonnes (22 500 tonnes pour le Foch ; 96 000 tonnes pour les portes –avions américains).*
- Hauteur totale : 75 mètres.*
- Surface du pont d'envol : 12 000m² (l'équivalent de plus de deux terrains de football).*
- Puissance électrique : 21 000kw.*
- Vitesse maximale : 27 nœuds (plus de 50 km /h).*
- Mobilité : 1 000 km par jour sans limitation de durée.*
- Capacité de catapultage : un avion toutes les 30 secondes.*
- Emport de munitions : 550 tonnes.*
- Autonomie en vivres : 45 jours.*

Source : Ministère de la Défense.

POEME

*Vis le jour d'aujourd'hui,
Dieu te le donne, il est à toi,
Vis-le en Lui.*

*Le jour de demain est à Dieu,
Il ne t'appartient pas.
Ne porte pas sur demain
Le souci d'aujourd'hui.*

*Demain est à Dieu : remets-le lui.
Le moment présent
Est une frêle passerelle :*

*Si tu le charges de regrets d'hier,
De l'inquiétude de demain,
La passerelle cède et tu perds pied.*

*Le passé ? Dieu le pardonne.
L'avenir ? Dieu le donne.*

*Vis le jour d'aujourd'hui
En communion avec Lui.*

LA VIE A SAINT LEON

Les photos des travaux



Nous avons présenté le chantier le mois dernier mais nous nous devons aussi de présenter les ouvriers...

En voici quelques uns, très assidus, motivés, volontaires et décidés. Une équipe de choc devrions-nous dire...

La grue est arrivée, elle est imposante et nous pouvons vous assurer (mais il ne faudra pas le vérifier par vous-mêmes) qu'elle l'est encore plus, quand on est à son pied... la voilà enfin, elle va permettre à l'édifice de voir le jour, dès que les fondations seront achevées.



Arrivée de la grue

Quel transport, quel événement, qui captiva les résidents qui assistèrent à l'arrivée de la « petite grue ». Elle, sur son camion personnel ses pneus, faisant partie de son appareillage. « Petite grue autonome » aussi élégante et fringante de la « Vevelte » qui allait arriver.

Le camion portant les éléments de la grande grue ne comportait qu'un plateau sur au moins 8 trains de roues, d'où la difficulté pour entrer par le portail qui a du être élargi.

Les éléments de la grue allaient être assemblés devant nos yeux ébahis ainsi que les poutres de béton armé, qui elles, allaient entourer le socle de l'élément

d'une hauteur d'environ 30 mètres pour garantir la sécurité face au danger du mistral qui peut souffler à plus de 100 km à l'heure).

Une fois les éléments de la grue mis à terre, le camion revêtait son habit : des panneaux latéraux avec publicité : nom et référence de l'entreprise à qui il appartenait sur une toiture coulissante qui le recouvrait en quelques secondes. Puis il repartait avec les mêmes difficultés qu'à son entrée.

Ce fut le même spectacle pour au moins 3 camions ce jeudi 23 mars 2006.

La petite grue est repartie le 24 au matin, la grande, désormais, va travailler par ses propres moyens.

Les ouvriers qui la dirigent sont expérimentés et ne craignent par le vertige.

Intriguée par la hauteur de la « vedette », je m'interrogeais sur la signalisation de la hauteur de cette dernière pour les avions qui sont fréquents dans le ciel de Salon de Provence.

J'ai cherché à voir si un clignotant existait et je vis 3 lumières rouges à la cime et aux extrémités de l'élément le plus haut. Rassurée, je repris le cours de mes activités matinales.

Reine WYSS



Suite au prochain épisode...



Un loto « distingué »

Mardi 14 mars, nous avons eu l'animation LOTO comme tous les mardis du mois. Les équipières arrivent en groupe, pressent un peu le mouvement. Monsieur LEANDRI va arriver, apportant des oreillettes ; les tables se transforment en tables de jeu. On fait deux à trois quines puis deux ou trois cartons pleins. Monsieur LEANDRI fait le tour des joueurs pour serrer les mains et dire un gentil bonjour puis... on chuchote quelque chose... les équipières se groupent autour de Monsieur LEANDRI. Monsieur et Madame GARCIA sont priés de rejoindre le groupe pour une surprise et quelle surprise !

Avec quelques mots bien « sentis », Madame GARCIA reçoit des mains du Conseiller Général la Médaille du Conseil Général en signe de sa reconnaissance à cette équipière qui, depuis trente ans, est responsable, sur SALON, des Equipes Saint Vincent. C'est Madame DOMON, à qui elle a succédé à cette responsabilité, avec sa vitalité, son entrain, sa joie de vivre. Elle et son mari viennent chaque deuxième mardi du mois animer les séances de loto et, à chaque fête, offrent des gâteries très appréciées par tous les Résidents.

La Direction et la Communauté ont été très heureuses que cette distinction soit fêtée à Saint Léon pour la joie de tous.

HOMMAGE

Belle surprise pour Marie-Rose Garcia

— Surprise, elle l'a été. Emue encore plus. Car Marie-Rose Garcia ne s'attendait pas du tout, hier, à recevoir une médaille des mains du conseiller général Philippe Léandri. Et pourtant, s'il y a quelqu'un qui la mérite, c'est bien elle : cela fait 30 ans qu'elle œuvre, bénévolement, au sein de l'association Saint-Vincent. Depuis 25 ans, c'est à l'Enclos Saint-Léon qu'elle apporte chaleur et joie aux pensionnaires de la maison de retraite. Notamment avec le loto qu'elle anime si bien ! Et tout ça, dans la discrétion et l'humilité. "Si elle avait su qu'on voulait lui remettre une médaille pour son dévouement, elle aurait refusé", confie d'ailleurs Monique Le Floch, présidente de Saint-Vincent. Photo S.D.



Nous a-t'elle quittés pour toujours ?

Le 28 mars, peu avant midi, cinq ou six ouvriers s'affairent autour de l'éolienne. Nous comprenons que celle-ci va bientôt disparaître de notre champ visuel. Dommage ! C'était intéressant de la regarder tourner au gré du vent...

Munis d'une corde, les hommes coiffés d'un casque, déroulent et tirent une grosse corde. Comme je suis assez éloignée d'eux, de la fenêtre de ma chambre, je ne distingue pas très bien tous leurs gestes mais je vois leurs allées et venues qui me laissent comprendre que l'opération qu'ils vont entreprendre est assez délicate. Ces manœuvres durent au moins un quart d'heure... et je me dis intérieurement : « Messieurs, dépêchez-vous ! Je voudrais voir... avant d'aller bénir le repas de midi chez les Résidents. »

Je commence à trépigner, mes yeux s'épuisent à fixer la scène... Ouf ! Enfin, je vois plusieurs ouvriers s'éloigner tandis que les câbles du bout de la grue s'allongent et descendent... descendent jusqu'à mi-hauteur à peu près de l'éolienne qui tourne, tourne dans le vent. Mon cœur bat fort, l'angoisse me saisit à la gorge, une courte invocation sort de mes lèvres : « Seigneur, aide-les ! » Je n'ai pas compris comment les « pinces » de fer avaient enserré la « vieille demoiselle » mais, soudain, j'ai vu sa longue silhouette, se détacher du sol, se balancer doucement à la verticale dans les airs... une ascension impressionnante, spectaculaire dont je garderai sans doute longtemps le souvenir, étant donné que cette « animation » spéciale ne nous est jamais offerte. Bravo, l'équipe ! bien joué... !

Arrivée à une certaine altitude, la vedette du moment s'est déplacée de droite à gauche, vers le milieu de ce qui reste de la pelouse et est descendue lentement, lentement, pour retrouver le « plancher des vaches ». Elle a atterri un peu en oblique puis s'est allongée sur l'herbe tranquillement.

Encore une page tournée, qui s'ajoute à la longue vie de l'Enclos Saint Léon, à qui nous souhaitons encore de très nombreuses années au service des Résidents.

Sœur M. Lazare, fndd.

La veillée mensuelle

Je ne comprends pas : les aiguilles des horloges de Saint Léon avancent si vite... Il me semblait que la veillée de février se passait il y a à peine quelques jours et nous voilà de nouveau réunis et combien nombreux pour celle de mars !!

Corinne, toujours si dévouée et dynamique, salue l'assemblée par un beau sourire et ouvre la soirée en demandant aux personnes entrées durant ce mois à l'Enclos de se présenter. Il y a deux nouvelles dames et un monsieur qui, pour faire plaisir, a consenti à être présent simplement à la veillée. IL faut dire qu'il entend très mal malgré son appareillage auditif.

Ensuite, Corinne a ravivé dans nos mémoires la veillée de février et le projet qui avait pris naissance. Comme c'était la coutume à Saint Léon la rencontre avait été « visualisée » grâce à un appareil photo numérique et les photos de ce soir-là avaient été apportées et passées de mains en mains. Elles ont circulé un long moment et ont donné lieu à quelques réflexions. Les « malvoyants » ont regretté leur format trop petit, mais malgré tout, l'intérêt était bien lisible et les chuchotements circulaient dans le cercle de l'assemblée.

Une petite enquête a été ouverte concernant les travaux, la nouvelle structure qui sera à disposition des résidents dans quelques mois. Corinne a bien insisté sur le fait que cette maison était la leur, donc qu'il était normal et même important qu'ils donnent leur avis, expriment leurs désirs et suggestions en particulier pour ce qui concerne, par exemple, les couleurs. L'échange reste bien centré sur la vie à l'Enclos et sur les temps forts des journées, des repas et des menus. C'est toujours agréable de pouvoir bénéficier d'un large choix. On parle maintenant des « menus à thèmes » et on propose à ce sujet une idée intéressante : le menu retenu à l'avance serait préparé à la cuisine bien sûr, mais agrémenté d'un accompagnement de personnes revêtues de costumes de la région représentée par le menu. Quelle belle animation, en prescriptive pour la durée du mois. Alors, mesdames et messieurs, réveillons-nous ! Vite, Corinne, annoncez-nous le menu et nous arriverons peut-être coiffés d'un chapeau mexicain ou d'un tarbouch égyptien. ! Peut-être aussi y aura-t-il du tam-tam fin avril ?

On est décidément partis pour une belle aventure, ensemble. Elle se vit au quotidien, c'est donc lui qui doit retenir notre attention et vers lequel nous dirigeons nos efforts pour le colorer de rêve et de merveilleux. Mireille a de quoi faire ! Que de mains à rajeunir, d'ongles à soigner et à peindre, de

coiffures à rendre plus seyantes. Courage Mireille, et merci pour votre disponibilité et votre gentillesse.

Nous avons apprécié l'utilité et l'efficacité du micro. Merci à celle qui l'a réglé.

Les aiguilles de la montre ne se sont pas arrêtées, évidemment, Il est grand temps de prendre une petite collation avec de rentrer chacun chez soi pour le repos de la nuit. Un service rapide distribue à tous un morceau de tarte aux pommes délicieuse et un jus de fruits pendant qu'un petit groupe fixe les photos sur un panneau qui sera affiché avec les numéros de celles que chacun souhaiterait posséder (c'est gratuit).

Vivement le mois prochain...

Sœur M. Lazare, fndd.

Un nouvel employé

Nous avons tous conscience que l'entretien extérieur a laissé à désirer ces derniers temps, travaux, entretien du bâtiment ont eu raison de l'emploi du temps de M. CASALI. Malgré la présence de bénévoles toujours aussi dévoués, nous avons embauché, le lundi 3 avril, M. Luc FERBUS, qui sera chargé de l'entretien du jardin, c'est sa spécialité paraît-il... Nous n'en doutons pas. Nous l'accueillons avec joie, car il veillera à la propreté de l'environnement et à le rendre le plus agréable possible en vue des ballades à venir et des soirées grillades...

Nous sommes heureux de vous annoncer de bonnes nouvelles de Rosine, notre animatrice. Nous savons maintenant qu'une opération chirurgicale lui sera épargnée mais elle reste cependant entre les mains d'un kinésithérapeute et continue son traitement et nous espérons vivement son retour prochainement.

RECETTE DU MOIS

Filets de cabillaud et pommes de terre écrasées à l'huile d'olive et fines herbes

**Préparation : 30 min Cuisson pommes de terre : 20 min
Cuisson poisson : 10 min**

Ingrédients pour 2

<i>2 pavés de cabillaud de 150 g chacun</i>	<i>500g de pommes de terre Charlotte</i>
<i>5cl de crème liquide</i>	<i>1 échalote</i>
<i>1 demi-bouquet de ciboulette</i>	<i>1 bouquet de persil</i>
<i>Huile d'olive</i>	<i>Sel, poivre du moulin</i>

PRECHAUFFER LE FOUR A 130 °C

1. Mettre un grand volume d'eau salée à bouillir pour cuire les pommes de terre épluchées et coupées en 2. Laisser cuire une vingtaine de minutes environ.

2. Saler, poivrer et huiler les filets de cabillaud sur toutes les faces. Huiler la plaque du four et déposer les pavés avant d'enfourner à 130°, th 4. Laisser cuire une dizaine de minutes selon la puissance de votre four et l'épaisseur du poisson.

3. Ciseler l'échalote et la ciboulette et réserver dans un saladier.

4. Une fois les pommes de terre cuites, les égoutter et les remettre dans la casserole. Les écraser à l'aide d'une fourchette. Rallumer le feu tout doux avant d'ajouter 5cl (4c à soupe) de crème liquide afin de lier la pulpe écrasée. Remuer avec une cuillère et assaisonner en ajoutant la ciboulette mélangée à l'échalote. Terminer, par un filet d'huile d'olive. Sel et poivre.

5. Sortir les pavés de cabillaud du four. Vérifier la cuisson en plantant un cure-dent dans la chair du poisson. Enlever la peau délicatement et les arroser avec le jus de cuisson de la plaque. Réchauffer les pommes de terre à feu doux si besoin et servir.

Dans une assiette, déposer les pommes de terres écrasées aux fines herbes et poser délicatement le pavé dessus.

La touche finale : un brin de ciboulette et un peu de fleur de sel sans oublier tout autour un peu de persil et un filet d'huile d'olive.

Trucs et astuces : *Pour que les pommes de terre cuisent plus vite, coupez les en deux. Le cabillaud est cuit si un cure-dent y pénètre avec facilité et que la peau se détache facilement.*

DICTONS DU MOIS

*« En avril, ne te découvre pas d'un fil,
En mai, fais ce qu'il te plaît,
En juin, des 3 habits, n'en garde qu'un... »*

« Il n'est pas d'avril si beau, qu'il n'ait de neige à son chapeau »

« Quand il pleut le jour de Pâques, il pleuvra pendant 40 jours »

« La pluie le jour de la Saint Robert (30 avril), de bon vin remplit ton verre... »

SUGGESTIONS DU MOIS

Des poubelles pour les gobelets à proximité des fontaines à eau.

Des serviettes en papier au goûter.

Le petit déjeuner servi plus tôt.

Alterner le service du petit-déjeuner : gauche droite du couloir.

Nous leur souhaitons la bienvenue

Le mois de février a été le mois des entrées, mais nous avons oublié de vous les présenter lors de la précédente édition du journal. Les voici donc :

Madame Odette GARRIC est arrivée le 21 février 2006. Cette ancienne mère au foyer peut désormais profiter des plaisirs de se laisser choyer par le personnel et la Communauté de l'Enclos Saint Léon après s'être dévouée corps et âme à ses enfants et son époux.

Monsieur Roger MAYOL, commerçant et bon vivant, érudit et toujours à l'affût de nouvelles découvertes ou échanges est entré à l'Enclos Saint Léon le 21 janvier. Il est un nouveau membre de la « commission journal » et s'implique beaucoup dans son élaboration.

Madame Geneviève GALETTO, entrée le 07 février est une résidente très bien intégrée au sein de la maison de retraite. Elle participe aux activités, s'est liée d'amitié avec des résidentes et semble heureuse d'être parmi nous.

Madame Simone COMBIN, entrée le 27 février 2006, déambule dans les couloirs et repère les lieux de vie avec un sourire sincère et franc.

Mesdames, Monsieur, nous vous souhaitons la bienvenue.

Nous espérons que vous apprécierez votre nouvelle maison, votre nouveau cadre de vie. La Communauté et le personnel sont présents pour faire que votre quotidien vous soit le plus agréable possible.

Nous regrettons leur départ

Madame Catherine BONNARDEL, arrivée le 15 septembre 2005 nous a quitté le 09 mars dernier. La Communauté et le personnel de Saint Léon se joignent à sa famille dans ce moment douloureux.

Mme Odette BEGHELLI, une résidente arrivée le 07 février à l'Enclos Saint Léon est retournée auprès du Seigneur le 16 mars 2006. Nous présentons nos condoléances les plus sincères à sa famille et ses proches.

Mme Yvonne BEAUME, entrée à l'Enclos Saint Léon le 13 septembre 2002 s'est endormi pour l'éternité le 19 mars 2006. Nous tous, personnel et Communauté présentons nos condoléances à sa famille.

ACTION CONTRE LA FAIM

Chers Amis Lecteurs de l'Echo de l'Enclos Saint Léon

Au cours de notre réunion du jeudi 16 mars, Soeur M. Lazare nous a parlé d'une demande d'aide qui lui a été adressée quelques jours auparavant. Il s'agit de sauver la vie de bébés menacés de mourir de faim dans un de ces pays très démunis en eau potable et en vivres tels que le Darfour, le Mali, le Niger et d'autres encore.

Récemment, nous avons vu sur le petit écran des images insoutenables d'enfants squelettiques, d'animaux morts de faim et de soif dans des lieux arides, désertiques, des familles entières s'abreuvant à une rivière presque à sec, dont l'eau coulait en minces filets boueux captés par des mains avides.

Comment notre cœur pourrait-il rester froid et indifférent face à un tel spectacle ? Ces situations nous bousculent et nous interpellent. Que pouvons-nous faire, nous, Résidents de l'Enclos Saint Léon, disposant de si maigres ressources ?

L'Evangile nous parle de l'obole de la veuve qui a donné de son nécessaire, de la veuve de Sarepta qui allait ramasser un peu de bois pour faire cuire une maigre galette de farine et d'huile, qu'elle partagerait avec son fils avant de mourir de faim. Ces personnes en « situation précaire », pour utiliser le langage d'aujourd'hui, n'ont pas laissé leur cœur s'endurcir et ont répondu dans la confiance et l'abandon aux sollicitations qui leur étaient présentées. Elles en ont été récompensées, DIEU NE SE LAISSANT JAMAIS VAINCRE EN GENEROSITE.

En ruminant toutes ces pensées, nous avons décidé ensemble d'agir, nous aussi, dans la mesure de nos possibilités. La Communauté nous aidera, arrondira la somme pour sauver quelques enfants en grand danger. Elle enverra un don à l'adresse indiquée, que nous vous communiquons ici, sûrs que, déjà, votre cœur s'est ému et que vous allez préparer un chèque « sauveteur » dans un beau geste de solidarité et de compassion. Donnons-nous la main et élargissons le cercle en répandant autour de nous L'APPEL D'URGENCE. Le moindre Euro sera reçu avec gratitude par le personnel expatrié soignant ces cas désespérés. Il se verra encouragé à poursuivre son effort humanitaire si difficile et ignoré de beaucoup. Nous ne le connaissons pas mais, en son nom, nous vous disons MERCI en pensant que :

« L'UNION FAIT LA FORCE » et « LES PETITS RUISSEAUX FONT LES GRANDES RIVIERES... ET QUE CE N'EST QUE JUSTICE ET PARTAGE »

Pour qu'un enfant ne souffre plus de dénutrition, il a besoin d'éléments essentiels.

Le traitement se fait sur 4 semaines : la première est appelé « urgence », médicaments, vaccins, réhydratation et lait thérapeutiques (son coût : 14 €). Les 3 suivantes sont nommées « renutrition » (son coût : 24 €)

Le traitement complet coûte ainsi 38 €, (soit 9.5€ après déduction fiscale de 75 %) et il peut permettre de sauver la vie d'enfants.

Vous pouvez adresser vos dons par cartes bancaires, mandats ou chèques bancaires ou postaux.

Coordonnées :

ACTION CONTRE LA FAIM

4, rue Niepce

75662 PARIS cedex 2

Relations donateurs 01.43.35.80.30

www.actioncontrelafaim.org

JEUX

REPONSE DES JEUX DU MOIS DERNIER